



[cinezic07@laposte.net](mailto:cinezic07@laposte.net)  
<https://www.cinezic.com/>  
[www.facebook.com/Cinezic](https://www.facebook.com/Cinezic)

## **Brèves de CinéziC. N° 18. JANVIER 2022.**

---

### **Un musicien et des films : Michel Magne**

Il y a peu, Jean Luc à l'oreille vigilante, nous signalait une émission de radio sur l'histoire du studio mythique d'Hérouville. Derrière le château une figure se profilait, celle de Michel Magne (1930 – 1984), musicien de formation classique, génial touche à tout, et surtout, auteur de plus de soixante bandes originales de films parmi les plus célèbres du cinéma français des années 60 et 70. Ainsi les BO de *Un singe en hiver*, *Fantomas*, la série des *Angélique*, *Les tontons flingueurs*, *Le monocle rit jaune*, *Mélodie en sous-sol* et bien d'autres dont nous ne saurions faire la liste complète ici. Michel Magne a travaillé avec George Lautner, André Hunebelle, Jacques Deray, Claude Autant-Lara, Roger Vadim, Costa Gavras (*Un homme de trop*), Robert Bresson et les premiers films de Jean Yanne, touchant à tous les types de film, y compris les plus légers (*Emmanuelle 4* de Francis Leroy). Compositeur de musique classique, Michel Magne travaille aussi pour la télévision (indicatif de Cinq colonne à la une <https://www.youtube.com/watch?v=yATYKmgZpjl> ).

Fort de ses succès des années soixante, Michel Magne se fait châtelain et rachète le château d'Hérouville, sur la route duquel il ramasse une jeune autostoppeuse qui deviendra son épouse. Las, en 1969, une partie du château s'envole en fumée avec toutes les œuvres de Michel qui n'en a pas gardé de doubles. Ne pas se laisser abattre et réécrire tout à l'aide d'un studio d'enregistrement flambant neuf. 1971 : La France a raté l'été des festivals et celui d'Auvers sur Oise, à deux pas d'Hérouville, a pris l'eau. Qu'à cela ne tienne, le Grateful Dead, tête d'affiche de la programmation, se rabat sur Hérouville pour une nuit d'anthologie.

(Voir l'émission <https://www.franceinter.fr/emissions/pop-n-co/pop-n-co-17-avril-2021> ). Jerry Garcia du Grateful Dead, puis Bill Wyman des Stones, ne tarissent pas d'éloges sur le lieu et attirent les musiciens en recherche d'un studio. Ici Michel Magne offre une technique de pointe (avec Dominique Blanc Francard aux manettes) et un hébergement de qualité aux musiciens au travail. Il crée ainsi un concept promis à un bel avenir. Miracle, le château d'Hérouville et son studio deviennent un point de passage obligé pour une foule de stars françaises (Higelin, Nougaro, Alan Stivell, Ange, Nino Ferrer...) et internationales comme Pink Floyd (« Obscured by clouds »), Elton John (« Goodbye yellow break road »), David Bowie (« pin ups », « low »), T.Rex, Cat Stevens, Canned Heat... Bref un lieu mythique alliant performances techniques, cadre de vie et gastronomie.

Michel Magne est un homme de passion, mais pas de gestion. La fin des années 70 se fait difficile pour des raisons financières. Obligé de quitter le château, menacé par la banqueroute et les saisies, Michel Magne s'accroche à son rêve jusqu'à son suicide en 1984.

Un roman graphique vient de sortir sur cette histoire de rêve : « Les amants d'Hérouville ». Ed Delcourt. Scénario de Yann Le Quellec, dessins de Romain Ronzeau. 2021.

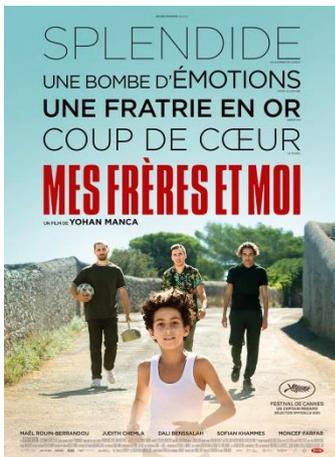
De Pierre Calamel « Rocks stars et fantômes au château d'Hérouville ». Ed Fulton. 2014.

Voir aussi le film documentaire de Jean Yves Guillaux *Michel Magne, le fantaisiste pop*. 2009.

Pour les musiques de film de Michel Magne reportons nous une fois de plus à l'admirable travail de Thierry Jousse pour Blow up : <https://www.youtube.com/watch?v=NDhOmJLBpeY>

<https://www.franceinter.fr/emissions/pop-n-co/pop-n-co-17-avril-2021>

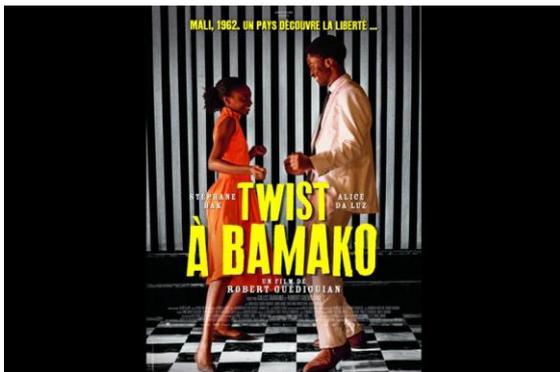
## A voir sur nos écrans



**Mes frères et moi** de Yohan Manca. Une belle petite surprise que ce film qui vient de sortir en salle et que Ecran Village programme à la fin du mois de janvier. Nour (Maël Rouin Berrandou) grandit entre ses frères plus ou moins en marge et sa mère en soins palliatifs à la maison, dans un quartier du littoral méditerranéen. A l'approche de l'adolescence quelques petites voyouteries le conduisent aux travaux d'intérêt généraux sous la poigne haute en couleur de l'éducateur. La rencontre avec le chant lyrique dispensé par Sarah (Judith Chemla) lui ouvre de nouveaux horizons, bien éloignés de la précarité quotidienne et de la poigne de son frère aîné. Il ne se passe pas grand-chose, mais la finesse des sentiments abordée entre les frères, avec la mère ou encore la rencontre avec Sarah et ses élèves suffisent à donner du corps et de

la richesse au film. Le spectateur navigue entre les émotions et la franche gaité générée par les dialogues. Et la musique dans tout ça ? Elle est centrale par les cours de Sarah et les exercices de ses élèves, ses vocalises exemplaires, les timides tentatives de Nour et son émerveillement.

La bande annonce : [https://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19594552&cfilm=283587.html](https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19594552&cfilm=283587.html)



**Twist à Bamako** de Robert Guédiguian. C'est au Mali que le réalisateur marseillais a pour une fois posé ses caméras (en fait le film est tourné au Sénégal en raison de la situation intérieure du Mali).

Nous sommes en 1962 dans un Mali encore tout étourdi de la récente indépendance (1960). Samba, jeune fils d'un commerçant fortuné de Bamako s'engage plein d'enthousiasme vers un avenir

socialiste qu'il sent radieux sous la présidence de Modibo Keita, le père de l'indépendance. Pendant ce temps, la jeunesse de Bamako s'éclate dans les boîtes de la capitale où l'on danse sur les tubes yéyés de France et d'ailleurs. Une vie culturelle faisant la part belle aux influences françaises (« Twist à Saint Tropez », « Belles, belles, belles ») et occidentales rapidement mal vues par les autorités. Fort justement le film met l'accent sur le tournant autoritaire du régime en 1962, et sa perte de popularité dans la population. La jeunesse urbaine friande des musiques de l'ancienne métropole servant de révélateur politique. En tournée militante dans les villages, Samba rencontre la jeune et belle Lara (premier rôle pour le mannequin Alicia Da Luz) cherchant à échapper à un mariage forcé. L'amour des jeunes gens se heurtera au poids des traditions comme à l'essoufflement révolutionnaire d'un régime rapidement aux abois. Disons le franchement, si ce film très sympathique se regarde avec plaisir, et illustre bien les contradictions de la société malienne, il interroge sur la crédibilité des principaux personnages du film. Pas seulement pour les approximations de détail (Une pochette de Procol Harum sur le mur d'une chambre, le tube des Beach Boys « good vibrations » entendu dans une boîte ou encore une Ami huit dans Bamako – nous sommes en 1962 !) mais plutôt par des personnages qui semblent parachutés d'un autre milieu et d'une autre époque. Comme si le message du réalisateur tenait essentiellement dans les cinq dernières minutes du film, à savoir une condamnation sans appel et on ne peut plus légitime des islamistes intégristes du Mali d'aujourd'hui. Le film est aussi un hommage au photographe Malik Sidibé.

Bande annonce : [https://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19594812&cfilm=280201.html](https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19594812&cfilm=280201.html)

## Chez nos amis

On connaît le remarquable travail de Jean Yves Leloup et Eric Pajot, duo sonore de radiomentale notamment sur le film de Julien Duvivier *Au bonheur des dames*. Le Buster Keaton qui suit illustre s'il en était besoin leur talent : <http://notetour.com/fr/news/42/films-muets/19/-/117/sherlock-junior-de-buster-keaton-selon-jean-yves-leloup-radiomentale>

Nos amis du **festival du premier film d'Annonay** nous proposent mieux encore : Le duo remixe la BO du film *Donnie Darko* de Richard Kelly, sorti en 2001. Et c'est à Annonay, à La presqu'île à 20h30 le jeudi 3 février. Un évènement à ne pas rater.

[http://www.smac07.com/evenement/DONNIE\\_DARKO - RADIOMENTALE 2022-02-03](http://www.smac07.com/evenement/DONNIE_DARKO_-_RADIOMENTALE_2022-02-03)

**Le Lux –Valence** fête le cinéma retrouvé et restauré avec **Viva Cinéma** du 26 janvier au 1er février. Un programme riche avec des chefs d'œuvre, des réalisateurs-trices à (re) découvrir et 6 ciné-concerts.

Programme avec tous les détails:  
[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewj7vae4bv1AhUoz4UKHTWQDfkQFnoECAkQAQ&url=https%3A%2F%2Fflux-valence.com%2Fsaizon-lux%2Fviva-cinema%2F&usg=AOvVaw27IPnUWzzT-5\\_vcCqdEM37](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewj7vae4bv1AhUoz4UKHTWQDfkQFnoECAkQAQ&url=https%3A%2F%2Fflux-valence.com%2Fsaizon-lux%2Fviva-cinema%2F&usg=AOvVaw27IPnUWzzT-5_vcCqdEM37)